

LES MALENTENDUS GÂCHENT LES RELATIONS

Les conflits naissent souvent de malentendus. Nous allons voir comment les relations entre M. DureJournée et son chien Jeb peuvent se détériorer en quelques instants.

Le point de vue de M. DureJournée



M. DureJournée rentre du travail. Sa journée a été difficile, comme souvent, et il aspire à un moment de détente. Il passe la porte en marchant lentement, tête basse et dos voûté, perdu dans ses pensées.

Dès qu'il a franchi le seuil, son jeune chien Jeb l'accueille joyeusement et lui saute dessus en jappant. M. DureJournée ne réagit pas et soupire : « Sois gentil, attends que je me sois reposé ! » Il va jusqu'à la cuisine, toujours suivi du chien sautillant autour de lui, se sert une boisson fraîche et s'installe dans son fauteuil devant son émission de télévision préférée.

Le chien s'éloigne, M. DureJournée songe : « Brave chien, il me laisse tranquille... » Il se laisse absorber par la télévision. Tout à son émission, il n'a pas vu Jeb revenir, mais le bruit que fait son chien à côté de lui le dérange (il ne le voit pas dévorer son journal favori). Il lui intime d'un ton las : « Arrête un peu de bouger, retourne te coucher. » Cependant, l'agi-

tation continue dans son dos ; sans cesser de regarder son émission, M. DureJournée répète, excédé : « Jeb, pour la dernière fois ! Je t'ai dit d'aller te coucher ! »

Détournant finalement son regard du petit écran, il se penche vers son chien et découvre le journal déchiqueté : « Mais qu'est-ce que tu fabriques ? » M. DureJournée se lève d'un bond : « Jeb ! Arrête ça tout de suite ! » Le chien part en courant, emportant l'objet du délit. Il le nargue ! M. DureJournée lui emboîte le pas : « Jeb ! Lâche ce journal ! Reviens ! »

Après une brève poursuite, il rattrape son chien, le saisit par la peau du cou et le secoue : « Tu as vu ce que tu as fait ? » Jeb se débat, se retourne, mord la main de son maître et détale sous le canapé.

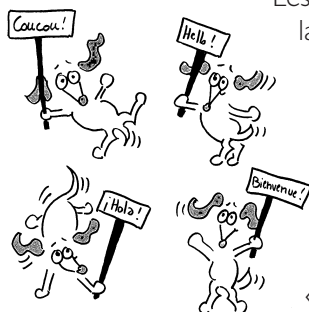
M. DureJournée en reste interdit. Son quotidien est tout déchiré et il s'est fait mordre par son chien ! « Vraiment une dure journée ! » se dit-il en retombant dans son fauteuil, « même le chien s'y met... » Il est fatigué, il sait qu'il ne s'y est pas pris comme il faut, mais quand même, est-ce bien normal que son chien le morde ?

Le point de vue de Jeb ('bien dormi)



Jeb s'étire en poussant un long soupir. Il a bien dormi, et l'heure du retour de son maître approche. Il en est déjà tout émoustillé et guette son arrivée par la fenêtre. Ah, il entend sa voiture dans le jardin : « Oui, c'est bien lui ! » Jeb s'agite, va et vient dans l'entrée.

Les pas familiers, le bruit de la clé dans la serrure, la porte s'ouvre... Le voilà !



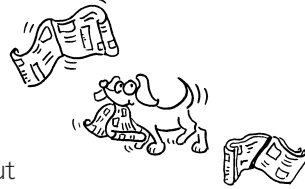
Jeb se précipite et saute à sa rencontre... mais son maître poursuit son chemin. « Ça ne marche pas, il ne m'a sûrement pas vu, peut-être faut-il sauter plus haut ? Ah, ça y est ! » : son maître semble enfin l'avoir remarqué.

« À quoi veut-il jouer ? » Ce n'est pas très clair, il le repousse avec ses mains en parlant genti-

ment comme s'il voulait démarrer un jeu, mais en même temps, il ne bouge pas... « On commence une poursuite, alors ? On y va ? Mais que fait-il ? » Jeb, perplexe, voit son maître s'asseoir dans son fauteuil...

« Voyons, où se trouve son jouet, ce papier qu'il aime tant... »

M. DureJournée a longuement tenu ce journal en main et l'a abondamment marqué de son odeur. « Le voilà ! Mon maître ne pourra sûrement pas résister à ce jouet-là ! » Jeb est tout excité, il commence à mâchouiller le journal. Quand il est énervé, il faut qu'il ait quelque chose dans la gueule, et il ne peut pas s'empêcher de le mastiquer.



Ah ! Son maître lui parle ! Jeb a bien reconnu son nom, mais il ne comprend pas le reste des mots. M. DureJournée s'est à nouveau retourné. Jeb décide qu'il est temps de l'inviter à participer à son jeu : il redouble ses efforts en remuant la queue. Enfin, son maître s'adresse à lui et se tourne maintenant dans sa direction : veut-il reprendre le jeu de course ? Jeb s'enfuit en courant et emporte le jouet, s'attendant à être poursuivi...

Son maître se lève et le pourchasse effectivement. « Ho, ho, il a l'air en colère... Que s'est-il passé ? On ne joue plus ? » Pas de doute, cette fois, ce n'est plus du jeu ! Jeb voudrait s'enfuir, le plus vite et le plus loin possible, mais la porte est fermée. Il sent que son maître est très en colère. Une fois rejoint, Jeb s'aplatit au sol, et se laisse passivement retirer le jouet de la gueule. Les pages du journal sont toutes déchirées.

Jeb voit bien que son maître est très énervé.

Il cherche à stopper sa vindicte : il se couche sur le dos. Normalement, cela devrait marcher, avec sa mère en tout cas, cette méthode fonctionnait toujours. Toutefois là, à sa grande frayeur, il est pris par le cou et cela lui fait mal ! Comment mettre fin à cette situation ? Il ne voit plus qu'une solution : un effort, une contorsion, il se dégage et mord cette main qui le fait souffrir et qu'il ne sait comment arrêter. Ensuite, aux abris ! Vite ! Sous le canapé, on le laisse en général tranquille...